

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

LEBAMBA : ENFIN UN MAUSOLÉE POUR FEU L'ARTISTE KAKY DISCO



Photo : Aymard Mambela

VAUT mieux tard que jamais ! Kaky Disco, de son vrai nom Antoine Mouyamba, a enfin son mausolée à proximité de la place des fêtes de la commune de Lebamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano. Les travaux dudit mausolée ont été entièrement financés par la Garde républicaine (GR). Corps qu'il a servi avec amour et patrie jusqu'à sa mort au grade d'adjudant chef-major. Avec la construction de ce mausolée, les visiteurs ou touristes qui viendront ou passeront par Lebamba, pourront visiter l'œuvre réalisée. Né le 5 août 1964 dans le département de la Louetsi-Wano, l'artiste musicien Kaky Disco a quitté le monde des vivants le 3 septembre 2017 à Bongolo (Lebamba). Il a laissé plusieurs mélomanes orphelins de ses rythmes endiablés. La Louetsi-Wano tient à remercier la Garde républicaine pour la réalisation de cet acte de reconnaissance envers un de ses illustres et dignes fils. Mais son plus grand souhait est de voir le mausolée de Kaky Disco, devenir, pourquoi pas, un patrimoine de la mairie qui en prendrait alors bien soin.

BITAM : FIN DE LA TOURNÉE DU DAP DANS LA CIRCONSCRIPTION SCOLAIRE WOLEU-NTEM



Photo : Servais Sonde Batata

DÉBUTÉE le 17 octobre dernier par l'étape de Konoville, la tournée de prise de contact du directeur d'académie provinciale (DAP) du Woleu-Ntem, Luc Constant Megne, dans la circonscription scolaire nord, a pris fin dernièrement à l'école publique de Batouri. Un site de la société Olam Rubber Gabon. Partout où il est passé, le DAP a axé son discours sur la prise de responsabilité des parents d'élèves dans le processus d'éducation de leur progéniture. Les enseignants, eux, ont été appelés à faire davantage preuve de conscience professionnelle. Sur ce, Luc Constant Megne a promis de sanctionner les enseignants indécents et ceux qui s'absentent de leurs postes de travail sans raison valable. Aux jeunes apprenants, le patron de l'éducation nationale dans le Septentrion demande de s'abstenir de toutes formes de violences en milieu scolaire. Au final, c'est avec le sentiment d'une mission bien accomplie que le directeur d'académie provinciale a quitté Bitam. Non sans promettre de poursuivre cette tournée dans les autres circonscriptions scolaires sous juridiction.

MAMBELA & BATATA

Moyen-Ogooué / Novembre bleu : Joël Ogouma booste la sensibilisation aux cancers de la prostate



Photo : L.R.A

Un instantané de la campagne incitant au dépistage des cancers de la prostate.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

S I "Octobre rose" mobilise généralement les femmes autour des cancers du col de l'utérus et du sein, "Novembre bleu" est dédié aux hommes, pour y déceler des cancers de la prostate. Dans ce souci, afin d'inciter les hommes originaires du Moyen-Ogooué vivant à Libreville à aller se faire dépister, le membre du Comité permanent du Bureau politique du PDG, Joël Ogouma, a organisé récemment, au siège du PDG sis à Louis, une

campagne de sensibilisation à cette pathologie.

Onco-radiothérapeute à l'Institut de cancérologie de Libreville, Étienne Ogandaga a parlé du cancer de la prostate. À l'entendre, "c'est le cancer masculin le plus répandu. La maladie évolue lentement de l'ordre de 10 à 15 ans pour les asymptomatiques. Et puis, tout d'un coup, l'on a un besoin constant d'uriner ou des urines avec interruption du jet ou une sensation de brûlure, une présence de sang dans les urines, des éjaculations douloureuses, un dysfonctionnement érectile...",

a-t-il confié. Ajoutant que pour une meilleure prise en charge, l'idéal serait de se rendre à l'hôpital quand la maladie est encore dans la prostate. Autrement dit, "le moyen le plus sûr de se mettre à l'abri de cette "saleté" est de se faire dépister à partir de 45 ans".

Édifiés, les Migovéens sont désormais prêts à vaincre leur réticence pour connaître leur statut. À la grande satisfaction de Joël Ogouma, pour qui l'objectif visé de conscientiser le maximum de ses semblables a été atteint. Car il "vaut mieux prévenir que guérir".

Port-Gentil : Y aurait-il une filière "boues de caniveaux" ?

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Q ue peut-on bien faire avec des boues de caniveaux ? C'est la question que doivent se poser certains riverains, au regard des chargements de sacs de boues de caniveaux collectées par camions entiers. Les caniveaux de la capitale économique devraient être de plus en plus bien curés. Car concurrençant les éboueurs de la mairie, facilement identifiables par les chasubles qu'ils portent, on assiste, dans certains quartiers, à des nettoyages "citoyens" dont on devrait se féliciter. Sauf qu'ici, il ne s'agit pas de convoier les détritiques vers la décharge municipale mais de charger des camions qui emportent les sacs pleins de boues vers des destinations non identifiées. Pour quel usage ?



Photo : S.A

Un camion en chargement de sacs de boues de caniveaux.

Personne ne le sait. Interrogés, les hommes à la manœuvre n'en savent rien eux-mêmes, sauf qu'ils ont découvert un "business" avec quelqu'un qui voulait récupérer ces boues pour un usage personnel.

Il n'est pas rare que certains habitants négocient avec les éboueurs pour réaliser des remblais dans leurs parcelles, ce qui n'est pas recommandé. D'autres pensent

voir en ces boues des terres propices à la culture maraîchère ; ce qui est aussi une mauvaise idée, ces boues pouvant s'avérer toxiques et impropres à la culture de produits comestibles. À moins qu'il ne s'agisse d'une filière tendant à recycler des déchets ? Si c'est cela, alors ce serait un début de solution à la gestion des ordures qui pose tellement problème. Wait and see.